

rhétorique à Cahors, Carcassonne, Mauriac et Aurillac. Il fit sa théologie à Tournon. Le 23 août 1649 il arrivait au Canada. Il fut envoyé à Tadoussac où il eut occasion de connaître les Kilistinons. Il sut bientôt comment manier leur naturel défiant, et parla la langue crise avec facilité.

Le 22 août 1670 il s'embarqua sur le Saguenay avec M. de Saint-Simon et 7 compagnons. Ils furent obligés d'hiverner au lac St. Jean. Ils repartirent de cet endroit au mois de juin 1671, traversèrent le lac Mistassin, descendirent la rivière Némiseau et arrivèrent le 1er juillet à la baie James, au village de Miscoutenagechit. Les Sauvages de la baie d'Hudson avaient envoyé dès 1661 une députation à Québec pour obtenir des missionnaires. Aussi grande fut leur joie en voyant arriver le P. Albanel. En présence des chefs de 10 au 12 tribus, il planta une croix et avec Saint-Simon il prit possession de la baie pour le roi de France. Un acte de cet événement fut rédigé et signé par les chefs. Il repartit pour Québec dans les premiers jours de juillet et arriva un mois après, après avoir fait 200 portages et traversé 400 rapides. "Jusque, ici, dit le P. Albanel on avait estimé ce voyage impossible aux Français, qui après l'avoir entrepris déjà par trois fois et n'en ayant pu vaincre les obstacles, s'étaient vus obliger de l'abandonner dans le désespoir du succès." L'année suivante une nouvelle députation des Sauvages de la baie vinrent demander un missionnaire. Le P. Albanel répondit de nouveau avec joie à cet appel et partit de nouveau pour la baie durant l'été 1672. Il dû hiverner en chemin. Le long du voyage il subit une chute qui le cloua au sol. Les Français ses compagnons l'abandonnèrent pour retourner à Québec. Les Sauvages ne tardèrent pas à suivre ce mauvais exemple. Il apprit de plus que les Anglais menaçaient de le tuer s'il se rendait à la baie. Cependant rien ne pouvait ébranler son courage. Il continua sa route en dépit de tout et le 30 août 1673 il arrivait au fort Original. Le gouverneur Baily commandait alors dans la baie. Il lui remit une lettre de la part du gouverneur de Québec en date du 8 octobre 1671 par laquelle il lui demandait de traiter ce missionnaire avec tous les égards voulus. Le P. Albanel remit aussi à Médard Chouart des Groseilliers une lettre qui lui venait de son gendre. Il était parti de Québec avec le gendre de des Groseilliers et trois autres Français. Les difficultés du voyage et la crainte des tribus sauvages, avaient fini par décourager ses compagnons. Baily crut que le P. Albanel n'était pas étranger au mécontentement qui régnait parmi les Sauvages à l'endroit des Anglais et qu'il voulait détacher des Groseilliers du service de la compagnie de la Baie d'Hudson. Il le retint dans le fort et l'amena avec lui en Angleterre. Il ne fut rendu à la liberté qu'en 1676. Le P. Albanel ne retourna plus à la baie d'Hudson. Au cours de son premier voyage, il avait baptisé 200 sauvages et gagné la con-